**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse
**Band:** 141 (1996)
**Heft:** 8

## Inhaltsverzeichnis

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 07.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## Sommaire

RMS/Août 1996

Pages

**Editorial**
Des mentalités d'assistés ? 3

**Armée 95**
L'instruction des fusiliers territoriaux
Col H. de Weck 6

**Forces aériennes**
DCA
Br Jean-Pierre Cuche 11

**Instruction**
Plaidoyer pour une école d'officiers centralisée
Col P. G. Altermath 15

**Prospective**
Réflexions sur l'avenir de notre sécurité
Maj EMG D. Heller 19

L'enjeu
M.-M. Greub 24

**RMS-Défense Vaud**
I-IV

**Casques bleus**
Evolution du maintien de la paix
Cap J.-N. Marti 27

**Armées étrangères**
Une défense nouvelle en France 31

Les nageurs de combat allemands
E. Micheletti 34

**Comptes rendus**
Trois ouvrages sur les problèmes contemporains
Lt col D. M. Pedrazzini 39

Principes pour diriger...
Lt col J.-J. Rapin 42

**Revue des revues**
Cap F. Schmutz 45

# Un fait de société : des mentalités d'assistés ?

*« Nous n'avons pas à rougir d'avoir aimé la liberté, mais seulement de l'avoir mal défendue, non pas seulement sur les champs de bataille, mais avant durant la paix, dans notre maison. »*

Raymond Aron

Dans son *20 Heures* du 6 mai 1996, sur TF 1, Patrick Poivre d'Arvor parle de la réunion à Matignon de nombreux ministres, de syndicalistes et de représentants d'association défendant la famille, venus plancher sur les sacro-saintes allocations familiales et leur devenir. Suit un reportage consacré à une mère de famille BC-BG, quatre enfants BC-BG et la Renault Espace tout aussi BC-BG pour accompagner tout ce petit monde à l'école.

Cette mère, dévouée s'il en est, insiste – on peut la comprendre – sur ses journées harassantes. Mais elle se plaint surtout de ne pas percevoir de salaire et de ne pas avoir un statut social bien défini, bien qu'elle « travaille pour la société en élevant ses enfants. » Atterrant ! Quelle est donc cette société où les mères considèrent comme un métier d'élever leurs enfants ? Certes la tâche est ardue, mais n'est-ce pas le devoir de chaque mère ? Penser qu'on élève ses enfants « pour la société », c'est vraiment une notion collectiviste ! N'élève-t-on pas ses enfants pour eux-mêmes ? Bien que l'on vive au sein d'une société, fonder une famille relève de la volonté de deux individus responsables : un père et une mère. Les enfants, leur nombre, voilà des choix qu'ils doivent assumer. Or c'est bien là que le bât blesse.

« Assumer » ne signifie plus grand-chose pour beaucoup de nos contemporains : assumer ses choix, assumer sa vie, assumer ses enfants, assumer ses responsabilités, assumer son entretien, assumer ses échecs... Il est tellement plus simple de se faire assister (on n'ose plus dire « tomber à l'assistance »), d'émarger à un ou plusieurs des innombrables postes prévus dans le budget des assurances sociales, bref de manifester une mentalité d'assisté qui utilise, pour se justifier, un langage politiquement branché ! On revendique des droits, mais il apparaît ringard d'invoquer des devoirs envers son pays, son entreprise, ses proches...

Qui n'a pas jamais entendu la rengaine assenée dans les transports publics parisiens par de pauvres hères qui se disent « victi-